

liser notre dollar alors que l'on a utilisé le fonds de stabilisation pour dévaluer le dollar canadien par rapport au dollar américain. Toutes ces mesures découlent d'un programme et d'une politique visant à encourager une industrie qui joue déjà un rôle prépondérant dans la vie économique du Canada.

Il serait bon, je crois, de faire l'éloge des hauts fonctionnaires qui ont pris part aux campagnes commerciales entreprises avec grand succès au cours de ces années en fournissant le personnel possédant les aptitudes et les connaissances requises pour faire de la réclame auprès des pays visés par ces campagnes des plus utiles et couronnées de succès.

Toutes ces réalisations ont été menées à bonne fin en face du durcissement de la concurrence mondiale, car c'est un fait bien connu que le marché mondial est inondé d'un bon nombre de minéraux de base. Le fait que le Canada ait pu améliorer sa position est à l'honneur des hommes et des femmes dévouées du ministère.

Plusieurs députés, représentant les diverses parties du Canada, ont reconnu, cet après-midi, l'importance que tient l'industrie minière dans l'économie globale canadienne, non seulement pour les exploitations minières elles-mêmes, mais aussi en raison des avantages secondaires qui en découlent. En ma qualité de représentant de l'Ouest, des prairies où croît le blé d'or, je suis conscient des conséquences de la mise en exploitation de la mine de nickel Thompson, dans le Nord du Manitoba, sur l'ensemble de l'économie de la province du Manitoba. Cette mine, ouverte en 1961, progresse petit à petit, élargissant ainsi les perspectives économiques de la province. L'exploitation de la potasse en Saskatchewan a un effet semblable, et nous sommes tous conscients de la mise en valeur des puits de pétrole, en Alberta, qui ont enrichi l'économie de cette province au delà de toute espérance. La mise en valeur de l'asbeste dans le Québec et à Terre-Neuve joue, bien entendu, un rôle semblable. Je crois que je devrais rendre hommage aussi à l'industrie elle-même, car il n'y a pas eu que le gouvernement d'actif dans l'exploitation des possibilités minérales du Canada. L'industrie contribue pour près d'un milliard de dollars par année à la recherche et à la stimulation de cette activité économique très importante.

Quant à la question soulevée par l'honorable député de Port-Arthur et commentée par l'honorable député d'York-Scarborough, j'estime que le ministère des Mines et des Relevés techniques ferait bien, aujourd'hui, de procéder à une nouvelle appréciation et à une

nouvelle étude. Je le dis par expérience personnelle, parce qu'à l'époque où j'étais ministre du Nord canadien et des Ressources nationales, j'ai eu le privilège d'être durant quelque temps ministre suppléant des Mines et des Relevés techniques.

J'ai appris par la force des choses, en administrant les deux ministères, qu'il existait une relation très étroite entre les fonctions concernant les ressources et le Nord au sein du ministère du Nord canadien et des Ressources nationales et plusieurs fonctions du ministère des Mines et des Relevés techniques. L'océanographie, la glaciologie, les relevés aéromagnétométriques, le relevé géologique du Canada, les relevés géodésiques, tous ces relevés scientifiques exécutés avec tant de compétence par le ministère des Mines et des Relevés techniques ont une répercussion capitale et croissante sur les tentatives du Canada en vue d'exploiter ses régions septentrionales.

C'est un fait notoire souligné par un grand nombre de commentateurs que l'expansion économique de nos vastes régions situées au nord du 60° parallèle sera subordonnée à l'exploitation de notre riche potentiel minier, ces vastes gisements miniers qui sont jusqu'ici demeurés en grande partie inexploités, car nous n'avons pas encore mis au point les techniques qui rendront leur exploitation rentable. J'ai sous les yeux un article écrit récemment par M. Bob Hill qui a beaucoup voyagé dans le Nord. L'article est intitulé «Minéraux dans le Nord» et porte comme sous-titre «Une exploitation réussie est loin d'être assurée». Dans son article du 21 août, M. Hill affirme qu'une exploitation réussie est loin d'être assurée parce que nous n'avons pas encore appliqué dans cette région des techniques scientifiques perfectionnées de façon à permettre la mise en valeur économique de cette vaste réserve de minéraux inexploités.

Si l'on se propose de remettre à l'étude le rôle du ministère des Mines et des Relevés techniques, il me semble qu'on devrait songer à en coordonner les initiatives plus étroitement avec celles du ministère du Nord canadien et des Ressources nationales. Nous en avons compris la nécessité encore une fois, alors que nous préparions la conférence sur les ressources et notre avenir. Il a d'abord fallu décider jusqu'où porterait l'étude des ressources au cours de la conférence. Se bornerait-on aux ressources renouvelables ou devrait-on aussi tenir compte des ressources minérales non renouvelables du